



KYRIE

2024
N° 5
Décembre

Fraternité de la Très Sainte Vierge Marie - Jésus Sacerdos et Rex



L'église et le presbytère de Notre-Dame des Anges à Montréal

ÉDITORIAL

Avec décembre, la nature revêt sa parure d'hiver ; tandis que les enfants et les écureuils, à Montréal, jouent dans la neige, la liturgie de l'Avent nourrit en nos âmes la sainte attente de la vraie innocence et de l'enfance éternelle que Jésus vient vivre au milieu de nous.

La nuit de Noël fait jaillir de nos cœurs un chant nouveau, un chant d'allégresse qui anticipe celui du matin de Pâques, comme l'Alléluia final du Messie de Haendel.

Noël, c'est la nouveauté et la joie, non pas selon l'attente du monde, mais selon le plan de Dieu. Avec sa venue sur terre, Jésus nous révèle l'origine et le but de la création, l'alpha et l'oméga de tout ce qui existe, qu'Il est Lui-même. C'est la grande nouvelle qui ne flétrira jamais et qui sera à jamais pour nous source de joie nouvelle.

Je vous souhaite un joyeux Noël et une sainte nouvelle année. Que chacun puisse connaître, à travers le Cœur Immaculé de Marie, la candeur de l'Enfant-Dieu qui vient nous renouveler totalement, particulièrement en cette année jubilaire, placée par le Saint-Père sous le signe de l'Espérance. Je compte sur votre prière.

Que s'élève ainsi, en la Nuit de Noël, un chant vraiment nouveau de chacun de nos cœurs !

fr. Patrice-Marie

SOMMAIRE

Éditorial	p. 1
Le Mystère de Noël	p. 2
Le Purgatoire : noviciat du Ciel	p. 3
Nouvelles	p. 5
La crèche de Greccio	p. 8

LE MYSTÈRE DE NOËL ET LA NOUVELLE NAISSANCE

Extrait du “Petit discours sur la Paix dorée”



Toutes les constructions, les institutions, les modes et les coutumes, tous les déplacements et tous les changements, toute œuvre, toute sensation et toute parole, sans l’amour de Dieu et sans la nouvelle naissance par et dans l’amour éternel, passent comme une fiction inutile, morne, sans aucune grâce.

Le temps fuit comme une illusion, illusion implacable. La nouvelle naissance dépasse tout temps, parce qu’elle vient de l’éternité et donne à l’âme la possibilité de découvrir, au sein et derrière toute chose, nature, œuvre et parole, souvenir, désir, larmes et sourire, le signe charmant et la vibration profonde de la vie éternelle.

Tel est le mystère de l’intelligence réelle de la création et de toute chose et de tout être en

particulier. Telle est la voie de la paix et de la joie d’éternité. Telle est l’harmonie entre l’homme éternel et l’homme rédimé.

La plupart des coutumes et des mœurs chrétiennes deviennent des lettres mortes, des affabilités mortes, des sourires morts, des sociabilités mortes et une vaste technique non morte mais de mort.

Devant et au milieu de ce tourbillon, la naissance du moi nouveau et la petite flamme d’amour éternel conservent la vie, la vie de la connaissance du réel et de l’amour éternel. Dans toutes les formes de vie, au milieu de tout peuple, dans des temps de paix ou de guerre, seule la naissance du moi nouveau nous donne la vie dans le Cœur du Donateur de la vie, du Christ.

LE PURGATOIRE : NOVICIAT DU CIEL

Fr. Joseph-Marie

Le Purgatoire est un lieu de miséricorde et de bonté. Sur la terre, personne ne peut se rendre compte à quel point Dieu est infiniment bon avec les pauvres âmes. Ce sera pour nous la plus grande surprise au moment de notre mort. On pourrait même dire que son amour miséricordieux se répand encore plus sur les âmes du purgatoire que sur la terre.

Quand une âme meurt dans un acte de repentir, alors elle arrive devant Dieu. En sa présence, en s'en approchant, un rayon de connaissance transperce l'âme : elle voit la bonté et l'amour de Dieu, et, en même temps, elle voit son manque de générosité, sa grande pauvreté en amour, elle voit sa laideur et sa difformité, elle voit les horribles traces qu'ont laissé sur elle ses péchés, son orgueil et son égoïsme. Certes, elle est en état de grâce car, avant de quitter la terre, elle a demandé pardon de ses péchés, sans doute a-t-elle obtenu d'un prêtre le pardon sacramentel, et peut-être même les derniers sacrements. Mais à ce moment précis, commence sa purification, c'est-à-dire le Purgatoire. C'est comme quelqu'un qui est très sale et dont la saleté recouvre et cache ce qui est dessous. Après s'être lavé, il est propre, mais il voit ce qu'il ne voyait pas avant, les hématomes, les plaies, les blessures, les parasites, les fractures, les difformités. Il voit sa laideur.

C'est comme si l'âme implorait Dieu : "Puis-je encore me préparer, me réparer ? Puis-je vivre encore ?" Et Dieu répond :

"Oui, tu peux être introduite dans le noviciat du Ciel et tout, tout ici reconnaître et expier ; alors tu deviendras sainte et belle et tu pourras entrer dans mon Royaume." Oh, avec quelle reconnaissance, avec quelle gratitude chaque âme commence son Purgatoire ! Chaque âme est heureuse que Dieu soit aussi bon et lui permette de s'enfuir au Purgatoire pour cacher sa laideur et se transformer pour devenir belle, pour retrouver la gloire qu'elle aurait pu obtenir déjà sur terre. Elle remercie le sang précieux, par les mérites duquel lui est donné le Purgatoire.

Le purgatoire est un lieu de libération, où les âmes sont arrachées à l'abîme (de l'enfer) ; extrême possibilité inventée par l'Amour miséricordieux d'obtenir la béatitude éternelle.

Le Purgatoire est un lieu de connaissance: ici, les âmes se réveillent de leur torpeur... Ici seulement, elles voient effectivement comment Dieu est aimant, bon et grand. Et elles reconnaissent avoir méconnu et souvent offensé cet amour et cette bonté. Elles voient les grands dons dont leur vie a été remplie et toutes les grâces et les biens joués, perdus, et les amères souffrances du Sauveur, auquel elles n'ont pas offert leur cœur ; l'amour de Dieu est devant elles dans sa plénitude et elles reconnaissent le tort qu'elles lui ont fait, ainsi qu'à son amour. Alors s'enflamme le feu qui détruit le mal,

qui purifie les âmes, dans une douleur qui ne peut être atténuée que par le Sang Divin, moyen de rédemption pour tous les péchés.

Les pauvres âmes souffrent par la bonté et l'amour de Dieu. Plus cet amour miséricordieux s'élève devant elles, plus leur souffrance est intense.

Au purgatoire, les âmes ne s'endurcissent pas comme pendant la vie. Ici, aucune justi-



fication possible. La bonté de Dieu, l'amour miséricordieux de Dieu et un rayon de sa majesté, dissout leur raideur. Dieu n'est pas dur et cruel avec les pauvres âmes, comme beaucoup l'imaginent : Oh non ! Il est bon, plein d'amour et de miséricorde, et chaque âme peut connaître sa bonté.

Un murmure résonne dans tout le Purgatoire : “Oh, comme Dieu est bon ! Comme Dieu est bon ! Si nous avions voulu mieux le connaître, mieux le comprendre, mieux l'aimer !”

Reconnaître l'Amour divin, reconnaître sa propre dureté opaque provoque dans l'âme des tourments aigus. C'est un contraste si violent qu'il fait terriblement mal.

Mais c'est une souffrance bienheureuse: il n'y a pas de désespoir en elle, car les pauvres âmes savent avec certitude qu'elles ne sont pas perdues. Elles savent combien Dieu est miséricordieux et les accueillera

au Ciel, où tout leur est déjà pardonné et où Il récompensera éternellement le peu de bien qu'elles ont fait durant leur vie. La force de cet amour est si puissante que les âmes ne peuvent l'endurer qu'avec les affres du repentir. Mais même si le repentir les fait souffrir, elles sont heureuses ; libres de menaces et de doutes, elles dirigent simplement leur course vers la lumière éternelle.

Par amour et par grâce, le bon Dieu permet à l'âme de se réfugier au Purgatoire. Si les âmes n'avaient pas la possibilité de se purifier divinement après la mort pour entrer au ciel, elles ne joui-

raient pas éternellement de la félicité dont elles jouissent après une telle purification.

Ne serait-ce que pour qu'elles aient une meilleure compréhension de Dieu et en jouissent éternellement davantage. Le purgatoire le plus long n'est rien comparé aux joies qu'elles savent pouvoir attendre.

Il n'y a donc pas d'âme sans consolation, même plongée dans ce feu purificateur si mystérieux : la certitude de souffrir uniquement en vue du bonheur éternel est leur consolation, le soleil de l'amour miséricordieux.

COMMUNAUTÉ DE BAGNOREGIO



Le 29 septembre, Simon Traversy a commencé son noviciat, prenant le nom de Frère Pierre-Marie de l'Âme du Christ à Gethsémani. Le temps du noviciat, qui dure normalement deux

ans, est utile pour faire l'expérience et approfondir le sens de la vie consacrée dans la Fraternité, pour embrasser la pensée et la spiritualité du Fondateur comme chemin de consé-

cration à Dieu dans l'Église, et pour discerner si cela correspond à l'appel de Dieu.

Au mois de novembre, dédié à la prière de suffrage pour les âmes du Purgatoire, ont eu lieu deux réunions consacrées à la prière et à la méditation sur le Purgatoire. Le 27 novembre a également eu lieu une catéchèse sur la signification de la médaille miraculeuse, suivie d'un moment convivial à la maison des Frères.

COMMUNAUTÉ DE GÊNES

Dans le centre historique de Gênes, de plus en plus dépourvu de familles résidentes stables, la fréquentation à la messe a considérablement diminué. Cependant, on reçoit toujours des saluts chaleureux et même joyeux dans la rue de la part des personnes qui fréquentent la paroisse. Il y a aussi des fidèles qui viennent de loin et ils sont les plus nombreux ; on peut parler dans ce cas de paroisse affective.

A l'église Saint-Charles,

nous sommes bien aidés par Fiorenzo et Laura, qui font beaucoup pour s'occuper de la liturgie, des ornements sacrés, des affiches, des cierges... Leur générosité est touchante.

Une fois par mois, nous avons une rencontre avec les amis ; lors de la dernière

rencontre, Fr. Rinaldo nous a parlé de Dieu qui attend notre amour.



La crèche de l'église Saint-Sixte

COMMUNAUTÉ DE MAILLY-LE-CHÂTEAU

La célébration paroissiale a eu lieu à Coulanges-la-Vineuse le dimanche 29 septembre. Elle a commencé avec la Sainte Messe, accompagnée par le chœur grégorien d'Auxerre. Ensuite, l'apéritif offert par la Paroisse et le déjeuner partagé ont été une belle occasion de se retrouver au presbytère. L'après-midi, nous avons vu le film d'Élise Bisschop et la journée s'est terminée par la récitation du chapelet dans l'église.

Le dimanche 6 octobre, nous avons célébré la Saint-Hubert, patron des chasseurs, sous un ciel gris d'automne ; la joie était présente à Avigny. La petite chapelle était remplie des prières des fidèles et du son puissant des cors de chasse de l'ensemble "Au Cerf Roi". Après la messe, la traditionnelle bénédiction des animaux a eu lieu et un apéritif convivial offert par l'associa-

tion des Amis de la Chapelle d'Avigny a été servi.

La remise des prix du concours de poésie Élise Bisschop a eu lieu le samedi 19 octobre à l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre. Cet événement, organisé par le Fonds de dotation « Élicité, la ville d'Élise Bisschop et la poésie chrétienne », a été un merveilleux moment d'échange et de partage entre tous. Il y a eu 197 participants au concours de poésie, de 22 pays et territoires du monde entier.



MISSION FRATERNELLE AU CANADA



La mission "ad experimentum" de la Fraternité au Québec se poursuit pas à pas, avec la présence des Frères Patrice-Marie et Luca Maria. De jeunes adultes, désireux de nourrir leur foi et leur vie spirituelle, continuent de venir tous les mercredis méditer l'Évangile avec Sœur Marie-Imelda. De notre côté,

nous essayons de leur offrir des moments de prière et d'approfondissement de la foi à l'église Notre-Dame des Anges et éventuellement plus tard, des temps de retraite et des pèlerinages.

Nous poursuivons également notre œuvre à la Chapelle Notre-Dame de Lourdes, où nous célébrons quelques messes, restons disponibles lors des moments d'adoration eucharistique pour les confessions et accompagnons le cheminement d'un bon groupe de catéchumènes et confirmands adultes.

Le plus important est que nous fassions tout notre possible pour constituer ici une "cellule petite mais véridique de l'Église", qui attire et rayonne ce que nous avons reçu de notre Père Théodossios : l'amour de la vérité, la beauté de la liturgie, la joie de la vie fraternelle et de la charité envers tous.

NOS SOEURS D'AGNUS DEI



Du 26 au 28 novembre, s'ouvre enfin notre Chapitre général électif. Toutes les Sœurs sont réunies au grand complet. Mgr Gianni Grondona, vicaire épiscopal de Gênes et Sr Rosangela Sala, déléguée pour les Instituts religieux, président l'assemblée. Avec eux, nous examinons les divers points à éclaircir. Deux jours plus tard, après divers débats, le soir du 27 est arrivé, fête de la Médaille Miraculeuse. Même s'il est déjà tard, nous tenons à procéder à l'élection de la Mère générale. Mère Maria Bianca du Couronnement d'épines est élue.

Nous nous dirigeons tous vers notre chapelle. Mère Maria Bianca récite le Credo et s'engage "à conserver intègre et à transmettre fidèlement le dépôt de la foi catholique". L'une après

l'autre, les Sœurs viennent à elle, tandis qu'elle se tient au pied de l'autel. Sr Maria Letizia, qui avait été opérée du cœur en 2021 et en 2022, est à présent atteinte de la maladie de Charcot. Quand vient son tour de se rendre à l'autel, près de Mère Maria Bianca, l'émotion les gagne toutes les deux et nous toutes ensuite. Le regard de Sr Maria Letizia, qui ne peut plus parler, exprime sa joie et sa confiance envers notre nouvelle Supérieure. Le lendemain, le chapitre continue et nous élisons les quatre Sœurs qui constitueront le Conseil.

* * *

Le 1^{er} décembre, tandis que nous achevons de chanter les Laudes de ce premier jour de l'Avent, une Sœur vient nous annoncer qu'après une nuit de souffrance, l'état de Sr Maria

Letizia s'est aggravé soudain. Nous faisons cercle autour de son lit. Sa respiration est très faible. Le Fr. Marie-François lui administre une nouvelle fois le Sacrement des malades. Elle suit tout, et esquisse même le Signe de Croix qu'une sœur l'aide à faire. A

9h30, elle part tout doucement vers la Grande Aventure éternelle. Jésus n'a pas attendu Noël pour venir à sa rencontre. Sa maladie et notre longue préparation au Chapitre se sont terminées à trois jours d'écart et nous ne pouvons nous empêcher d'y voir un lien spirituel.



LA CRÈCHE DE GRECCIO

Fr. Luca Maria

La nuit de Noël 1223, saint François d'Assise veut célébrer l'événement de la Nativité à Greccio, un lieu cher à lui.

Le Saint, à cette époque, est très affligé à cause de sa mauvaise santé et des problèmes de l'Ordre.

Il veut revivre la Nuit Sainte de cette année-là en se mettant dans les mêmes conditions de pauvreté dans lesquelles Jésus s'est retrouvé à Bethléem. Il veut "voir avec les yeux du corps les difficultés dans lesquelles [Jésus] s'est trouvé à cause du manque des choses nécessaires pour un nouveau-né et comment il a été placé dans un berceau" (cf. *Thomas de Celano, Sources franciscaines*).

Il demande donc à Giovanni Veilta, seigneur de Greccio et son fidèle ami : "Je voudrais que tu fasses placer une mangeoire avec du foin dans une grotte de la montagne que tu possèdes et que tu y conduises un bœuf et un âne comme il y en avait à Bethléem. La nuit de Noël, j'y monterai et, tous ensemble, nous prions dans la grotte."

François demande au Pape que l'Eucharistie soit célébrée "sur la crèche"; celui-ci en donne l'autorisation.

Dans la nuit du 25 décembre 1223, tout est prêt pour la célébration solennelle de la Nuit. "François, enfin, arrive; il voit que tout est arrangé selon son désir et rayonne de joie. Alors la mangeoire est aménagée, le foin y est déposé et le bœuf et l'âne sont introduits".

Le prêtre commence la cérémonie et



François – diacre – chante l'Évangile et prêche... " Il parle au peuple et, avec des paroles très douces, il évoque le pauvre Roi nouveau-né et la petite ville de Bethléem. ... L'un des présents, un homme vertueux, a une vision merveilleuse. Il

lui sembla qu'un enfant gisait sans vie dans la crèche, et François s'approcha de lui et le réveilla de cette sorte de sommeil profond. La vision prodigieuse n'était pas en contradiction avec la réalité, puisque l'Enfant Jésus, oublié dans le cœur de beaucoup, ressuscitait par sa grâce et par l'intermédiaire de son serviteur saint François".

Dans la liturgie, à travers le Saint Sacrifice de la Messe - source et sommet de la vie chrétienne - chaque homme a la possibilité de vivre la Nuit Sainte et d'adorer l'Enfant Jésus, tout comme les bergers et les mages l'ont fait.

Frères de la Fraternité de la Très Sainte Vierge Marie – Vicolo dell'Asilo, 3 - 01022 Bagnoregio (VT)
Pro manuscripto – IBAN n° FR76 3000 3002 1000 0503 9263 587